

Alexander Van der Bellen est élu président de la République d'Autriche

Corinne Deloy

Résultats

Résumé :

L'ancien porte-parole fédéral du parti écologiste (1997-2008), Alexander Van der Bellen (Les Verts, DG) a finalement remporté le 23 mai l'élection présidentielle en Autriche au terme d'un suspense de 24 heures. Il a recueilli 50,3% des suffrages contre 49,7% à Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ), qui était arrivé en tête du 1er tour le 24 avril (35,1% des suffrages contre 21,3% à Alexander Van der Bellen).

Le 22 mai au soir, le candidat populiste avait recueilli 51,9% des suffrages et disposait de 144 006 voix d'avance sur son rival écologiste. Restaient cependant à dépouiller les 885 437 votes par correspondance, un nombre record, représentant pas moins de 14% du corps électoral. Ces électeurs ayant choisi de voter par correspondance ont accordé 61% de leurs voix au candidat écologiste et ont donc fait basculer

l'élection présidentielle en faveur d'Alexander Van der Bellen.

Même pour le FPÖ, sans doute l'un des partis populistes les plus puissants d'Europe, il reste difficile de remporter une élection qui se joue au scrutin majoritaire.

La participation s'est élevée à 72,7%, soit +4,20 points par rapport au 1er tour du 24 avril.

Résultats de l'élection présidentielle des 24 avril et 22 mai 2016 en Autriche

Turnout : 68,50% (1er tour) et 72,70% (2e tour)

Candidats	Nombre de voix obtenues (1er tour)	% des suffrages recueillis (1er tour)	Nombre de voix obtenues (2e tour)	% des suffrages recueillis (2e tour)
Alexander Van der Bellen (Les Verts, DG)	913 218	21.3	2 254 484	50.3
Norbert Hofer (Parti libéral, FPÖ)	1 499 971	35.1	2 223 458	49.7
Irmgard Griss (indépendante)	810 641	18,9		
Rudolf Hundstorfer (Parti social-démocrate, SPÖ)	482 790	11.3		
Andreas Khol (Parti populaire, ÖVP)	475,767	11.1		
Richard Lugner (indépendant)	96 783	2.3		

Source : <http://wahl16.bmi.gv.at>

LE SURSAUT DE LA SOCIÉTÉ CIVILE

Alexander Van der Bellen aura donc bénéficié du front républicain organisé par la société civile, la chose n'existant pas au sein de la classe politique autrichienne. Entre 2000 et 2007, le Parti populaire (ÖVP) et le Parti libéral (FPÖ) ont gouverné ensemble au niveau fédéral et le Parti social-démocrate (SPÖ) et le FPÖ ont fait de même entre 1983 et 1986.

Selon une enquête d'opinion publiée par le quotidien *Die Presse*, 40% des électeurs d'Alexander Van der Bellen l'ont en effet soutenu pour faire barrage à Norbert Hofer. Après avoir rappelé à ses compatriotes que « *la folie du nationalisme* » avait causé la ruine de l'Autriche, le candidat écologiste avait déclaré : « *J'espère bien sûr que tous mes partisans iront voter mais aussi ceux qui ne m'aiment pas trop mais qui pensent que je ferais un meilleur président de la République que mon adversaire* ».

Élections présidentielles en Autriche

22 mai 2016

Le remplacement du chancelier Werner Faymann, par Christian Kern (SPÖ) le 17 mai dernier a sans doute également aidé Alexander Van der Bellen.

« *La mobilisation des abstentionnistes décidera de la victoire* » avait indiqué Christoph Hofinger, analyste à l'institut d'opinion SORA, le 24 avril. Selon l'enquête sortie des urnes réalisée par cet institut, les abstentionnistes du 1er tour ont été décisifs dans la victoire du candidat écologiste. 200 000 des 330 000 non-votants du 24 avril ont voté pour Alexander Van der Bellen le 22 mai. Ce dernier a également bénéficié d'un bon report des voix de Imgard Griss, ancienne juge à la Cour suprême, et de celles du SPÖ.

Enfin, le sondage de l'institut SORA montre que la majorité des hommes ont voté pour Norbert Hofer tandis que la plus grande partie des femmes ont choisi Alexander Van der Bellen. Ce dernier s'impose également parmi les électeurs des villes et les plus diplômés.

UNE DÉFAITE AUX ALLURES DE VICTOIRE

En dépit de sa défaite, cette élection est une source de satisfaction pour le FPÖ qui a obtenu le meilleur résultat de son histoire. Norbert Hofer a devancé son rival écologiste dans 5 des 9 *Länder* du pays L'Autriche apparaît plus divisée que jamais avec la moitié de ses électeurs prêts à faire confiance à un parti populiste. Le FPÖ bénéficie de l'hostilité à l'égard de l'*establishment*, et plus largement du malaise qu'expriment une grande partie des Autrichiens qui s'interrogent sur leur avenir, sur celui de leurs enfants et sur leur place dans le

monde et qui anticipent le fait que demain, leur vie sera plus difficile. « *Quel que soit le vainqueur, cette élection est déjà la plus grande victoire du FPÖ au niveau national car un électeur sur deux a voté pour lui* » a souligné Reinhard Heinisch, politologue à l'université de Salzbourg.

L'accès de Heinz-Christian Strache à la chancellerie à l'issue des prochaines élections législatives prévues en 2018 ne paraît désormais plus impossible. « *Cette campagne électorale a été un investissement pour l'avenir* » a très justement affirmé Norbert Hofer.

LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Agé de 72 ans, Alexander Van der Bellen est né à Vienne. Diplômé en économie de l'université d'Innsbruck, il a été assistant à l'Institut des finances de cette université puis à l'Institut international pour le management et l'administration de Berlin. En 1976, il est devenu professeur à l'université d'Innsbruck, puis à l'Académie fédérale d'administration de Vienne et à l'université de Vienne, où il sera nommé doyen de la faculté des sciences économiques et sociales.

Tout d'abord membre du SPÖ, Alexander Van der Bellen a rejoint les Verts (DG). Elu député en 1994, il est devenu porte-parole du parti en 1997, fonction qu'il occupera jusqu'en 2008.

Alexander Van Der Bellen est le deuxième chef d'Etat écologiste de l'Union européenne avec le Letton Raimonds Vejonis (Union des verts et des paysans, ZZS). Il prendra ses fonctions le 8 juillet prochain.

Retrouvez l'ensemble de nos publications sur notre site :

www.robert-schuman.eu

Directeur de la publication : Pascale JOANNIN

LA FONDATION ROBERT SCHUMAN, créée en 1991 et reconnue d'utilité publique, est le principal centre de recherches français sur l'Europe. Elle développe des études sur l'Union européenne et ses politiques et en promeut le contenu en France, en Europe et à l'étranger. Elle provoque, enrichit et stimule le débat européen par ses recherches, ses publications et l'organisation de conférences. La Fondation est présidée par M. Jean-Dominique GIULIANI.